

CHANSON SUR LES BALLONS.

L'autre jour, quittant mon manoir,
 Je fis rencontre, sur le soir,
 D'un *Globiste* de haut parage ;
 Il s'en allait tout bonnement
 Chercher un lit au firmament ;
 Et moi, je lui dis : bon voyage !

Dans sa poche un bonnet de nuit,
 Pour la lune, un mot de crédit,
 C'était, hélas ! tout son bagage ,
 Mais, avec l'électricité
 Dont on l'avait très-bien lesté,
 Il pouvait dissoudre un nuage.

Le vent devint son postillon,
 Un nuage son pavillon,
 Chacun le comblait de louanges ;
 Avec ce secret merveilleux ,
 On s'en va souper chez les dieux,
 Prendre son café chez les anges.

Sœur modeste, dans son couvent,
 A l'aspect d'un globe mouvant,
 S'écriait : Ah ! chose effroyable !
 Il va pleuvoir dans nos jardins
 Des étourdis qui, par essaims,
 Nous rempliront d'air inflammable.

Lise disait à son époux
 Qui se plaignait d'un rendez-vous
 Donné par des barques volantes ;
 Ah ! monsieur, pourquoi tant crier ?
 Je vais au signe du bélier
 Vous chercher des armes parlantes.

De tous les voyages divers,
 Celui qui se fait dans les airs
 Est la plus plaisante aventure,
 Conduits par de simples hazards,